

cherchent des Collègues partout ? Ils ressemblent aux gens ivres qui veulent toujours faire boire ceux qui sont de sang froid. Ils cherchent un soulagement au malheur de l'incrédulité, & croient le trouver dans le grand nombre de ses partisans. L'autorité des grands hommes, qui ont professé le Christianisme, les effraie; ils voudroient persuader que cette Religion sainte n'est que pour le Peuple. *Lacerant sanctum propositum; & remedium pœna suæ arbitrantur, si nemo sit sanctus, si turba sit pereccatum, si omnibus detrahatur.* HIBR. Ep. 45. l. 1.

NEWTON. Vous parlez encore en Théologien & en Evêque. Je pense assez comme vous sur l'Incrédulité, & j'ai toujours fait profession du Christianisme; mais abandonné à mes lumières, & nourri dans une Secte déstituée de toute autorité, de toute règle de Foi, j'ai fait des Systèmes en matière de Religion, comme en matière Physique. Votre *Traité de la faiblesse de l'esprit humain* est un excellent Ouvrage: quoique vous en soiez un peu redevable à *Sextus Empiricus*, dont vous n'avez pas mal pillé les hypothèses Pyrrhoniennes.

MR. HUET. Ceux qui ont lû mes Ouvrages, doivent savoir combien j'ai été éloigné de m'attribuer ceux des autres. Mon *Traité de la faiblesse de l'esprit humain* est l'expression de mes sentimens, & le fruit de mes réflexions. Quand on y trouveroit des pensées d'un Auteur plus ancien, il ne s'en suivroit pas que je les eusse prises de lui: & quand j'en aurois fait usage sans le citer, je ne serois pas plus coupable que vous des lumières que vous avez puisées dans *Grégoire de S. Vincent*, & d'autres Géomètres, dans lesquels on découvre des sources, que vous avez eu soin de dissimuler.

NEWTON. Mes disciples ont tâché de me justifier sur ce reproche. Mais quand il seroit fondé, par rapport à certains articles; la force Centrifuge & Centripète des Astres, & les Ellypses, qui en résultent, me seroient toujours attribuées \* exclusivement. Or c'est bien la vraie gloire de mes Ouvrages.

MR. HUET. Outre ce que je vous ai dit, je me réserve de vous en parler plus amplement dans un autre entretien.

\* On pourroit encore douter de ce point. L'idée d'une Attraction générale se voit dans le *Mundus magnæ* du P. Kircher. Ouvrage 40 ans antérieur à ceux de Newton.